

Zion Garden 2015 joue dans la cour des grands

HÉLÈNE AMIRAUX

En l'absence, cette année, du festival de reggae Garance, le Zion Garden, organisé par le Collectif Boulega, pour la 5e année, devrait attirer un large public du 20 au 25 juillet prochains.

La cinquième édition devrait marquer un tournant dans le petit bonhomme de chemin du festival de reggae Zion Garden à Bagnols. Pour la peine, il s'est choisi un sous-titre évocateur, 'Love and roots'. Signe que le Collectif Boulega, organisateur, est déterminé à ce que le retour de l'événement à Carmignan, du lundi 20 au samedi 25 juillet, se déroule sous les meilleurs auspices, alors que le Garance n'aura pas lieu, faute de budget. Propulsé au premier plan des festivités bagnolaises cet été, le Zion Garden, festival gratuit (2 euros d'adhésion à l'association pour entrer) et non subventionné, est plus que jamais attendu au tournant. « *C'est une année de transition, on ne veut pas prendre de risque*, reconnaît Arnold Métro, chargé de la programmation du Zion Garden. Les services de l'État demandent plus de documents. Il y a beaucoup de vérifications, mais nous, on joue le jeu et c'est normal. »

La capacité du site a été doublée Pour répondre aux exigences, sur un budget prévu de 200 000 euros, le volet sécurité-hygiène a été multiplié par quatre et représente la moitié des dépenses. Les bénévoles se démènent déjà à fond depuis un mois pour aménager le site de la route de Carmignan dans les règles de l'art en matière d'hygiène et de sécurité, avec toujours la volonté d'apporter plus de confort aux festivaliers qui viendront se poser au bord de la Cèze pendant presque une semaine. Pour ce faire, « *on double la capacité du site* », indique à ce propos Arnold Métro, chargé de la programmation du Zion Garden. Pour la première fois, les festivaliers auront la possibilité d'être hébergés sur place. L'aire d'accueil est prévue à côté de l'espace concert (8000 m²), sur un terrain de 11 000 m

2 appartenant à un voisin et pouvant contenir 1 000 campeurs, moyennant la somme de 13 euros (dont 2 euros d'adhésion à l'association et 1 euro destiné au site internet de vente des places weezevent, NDLR). Des douches, sanitaires et points d'eau, y ont été installés, raccordés, grâce à des tuyaux spécialement tirés au réseau d'eau de la ville. La jauge de l'aire d'accueil serait déjà atteinte à plus de 70 %. Par ailleurs, l'office de tourisme local reçoit également beaucoup de demandes d'hébergements sur la ville, à l'occasion du festival. Un parking pour les véhicules légers est prévu sur un autre terrain de 11 000 m², situé juste à côté de l'aire d'accueil. Mais le Collectif Boulega préfère anticiper. Pour une question de gestion et de respect de l'environnement, mieux vaut éviter d'engorger le site et y venir à pied (la circulation sur le chemin de Carmignan passera d'ailleurs à sens unique, NDLR), conseille-t-il.

Une trentaine de groupes L'an dernier, le Zion Garden avait enregistré 11 000 adhésions. Gageons qu'avec le départ du Garance, la fréquentation du festival local sera nettement supérieure cette année, d'autant que la programmation musicale réserve une bonne place aux artistes reggae qui se sont déjà produits sur la scène du Garance et qui sont impatients de retrouver le public bagnolais. À l'instar du parrain de l'édition 2015, le Jamaïcain Cédric Myton, chanteur emblématique du groupe The Congos. Sur les 8 000 m² côté scène, « *on peut recevoir 5 000 personnes en même temps*, poursuit Arnold Métro. *On ne veut pas se faire déborder. Si on constate en début de semaine qu'il y a trop de monde, on stoppera les adhésions* ». Pour encadrer tout ce petit monde, le Collectif Boulega mobilisera, comme à son habitude, une foule de bénévoles (200) mais aussi une dizaine de vigiles. Pour la première fois, un poste de secours sera installé à demeure avec six secouristes de la Croix-Rouge mobilisés crescendo d'ici la fin de la semaine, ainsi que l'association de prévention des addictions Riposte. L'opus 2015 annonce, sans hésitation, une montée en puissance pour l'équipe du Collectif Boulega. Outre la trentaine de groupes reggae très attendus en soirée (lire le programme ci-dessous), sans oublier l'ambiance sound system à chaque changement de plateau (assurée par le groupe montpelliérain After all sound system toute la semaine, de midi à 16 h), le reste de la journée devrait être tout aussi animé. Par un marché d'abord composé d'une trentaine de stands, dont de l'artisanat, des spécialités culinaires, type italienne, sénégalaise ou encore bretonne, mais aussi de massage. Des conférences du Collectif d'information et de recherche cannabique (Circ) sur la sortie de la prohibition des drogues douces (de 14 h à 16 h chaque jour), des ateliers d'écriture de Dub poésie avec un spécialiste de slam en rythme reggae ou plus sportifs avec le réveil en mouvements chi-kong et l'après-midi hula-hoop. Les familles avec enfants auront droit à leur petit coin jeux. Ping-pong et baby-foot attendront les plus grands. Le coin zen, agrémenté d'un point d'eau, ravira ceux qui veulent se la couler vraiment douce. Bref, le Collectif Boulega s'est encore surpassé, espérant faire date et revenir encore plus fort en 2016.

HÉLÈNE AMIRAUX

NOUVEAUTÉS Rhum & Coffee Et chaque matin, de 10 h à midi, histoire de garder la pêche, Tonton Alex, alias Alexandre Hostein le Bagnolais, membre du groupe local qu'on ne présente plus, Jayadeva, sonnera le réveil-matin sur son plateau en direct du festival, baptisé Rhum & Coffee. Au programme : interviews d'artistes, reportages et diffusion de morceaux de musique.

Toilettes sèches

Autre précaution prise cette année par le Collectif Boulega, les toilettes sèches de tout le site sont, à présent, gérées par une association qui a pignon sur rue. À savoir les Gandousiers qui travaillent chaque année sur les événements au Pont du Gard.

Le don d'organes L'association de femmes, un peu artistes, Les **Poolettes**, sera présente sur le festival. Leur mission : sensibiliser au don d'organes d'une manière décalée. Le Zion Garden 2015 s'étoffe encore un peu plus cette année et pourrait se faire un nom parmi les festivals de reggae.